LES RESPONSABLES D'ARCELORMITTAL SONT FORMELS :

«On ne vend pas nos parts»

«ArcelorMittal n'a aucun plan pour céder sa participation de son site d'Annaba. A ce jour, ceci n'a jamais été discuté avec les représentants du gouvernement», a indiqué un communiqué de la direction générale de cette filiale algérienne du groupe leader mondial de la sidérurgie dont le siège est situé au Luxembourg.

Le document, dont une copie a été adressée au bureau du *Soir d'Algérie*, a réitéré «l'engagement» de ce groupe «à rester en Algérie et de contribuer à l'évolution future du site d'Annaba». Par ailleurs, le communiqué fait état d'une réunion entre des responsables du groupe et ceux du ministère de l'Industrie pour discuter de «la finalisation de la convention d'investissement qui définit la stratégie pour augmenter la production d'acier à Annaba».

Lors de cette réunion, les deux parties «ont exprimé leur volonté de parvenir à un accord définitif dans les prochaines semaines», relève le document, ajoutant que d'ici là, «les représentants des deux parties continueront à se réunir». Pour corroborer ceci, le communiqué reprend une déclaration du vice-président pour l'Afrique du Nord du groupe, Vincent le Gouic en l'occurrence.

Celui-ci affirme ainsi : «Nous sommes engagés à mettre en place le plan de développement proposé pour ArcelorMittal Annaba. Notre relation avec notre coactionnaire Sider est extrêmement constructive. Nous avons l'intention ensemble de construire un avenir solide pour le site d'El-Hadjar.» Par ailleurs, le syndicat de l'entreprise ArcelorMittal invite les 5 500 travailleurs à une assemblée générale qui se tiendra ce jeudi 14 février à 10 h devant le siège de la direction générale du complexe d'El Hadjar.

Lors de cette assemblée générale, les représentants du partenaire social projettent de faire le point sur les démarches effectuées par le syndicat ayant pour but l'application des accords conclus avec la direction générale, selon une source syndicale. Dans un récent communiqué, le syndicat affirmait que ces accords n'ont seulement pas été suivis d'effet, mais que la DG «a sorti d'autres dossiers comportant une réorganisation du travail avec à la clé une compression des effectifs déguisée».

A. Bouacha

Photo : DR.

INTEMPÉRIES

Routes coupées dans 13 wilayas du pays

Plusieurs routes demeurent coupées à la circulation dans 13 wilayas, suite aux intempéries qui ont affecté, ces dernières 48 heures, les régions de l'ouest, du centre et de l'est du pays, selon un point de situation établi mardi par les services de la Gendarmerie nationale.

A Bouira, la circulation au niveau de la RN 15 reliant cette wilaya à celle de Tizi-Ouzou, demeure fermée au col de Tirourda, commune d'Aghbalou et aussi au niveau de la commune d'Iferhounène, en raison de l'amoncellement de la neige.

La RN 30 reliant Bouira à Tizi-Ouzou est coupée, quant à elle, au lieudit Tizi-N'Koulen, commune de Saharidj, de même que la RN 33 au niveau de Tikjda, commune d'El-Asnam.

A Tizi-Ouzou, la RN 33 reliant cette wilaya à Bouira, près de l'ancien stade de djebel Tikdjda, commune d'Aït Boumahdi, demeure coupée à la circulation. Pour les mêmes raisons, la circulation est obstruée au niveau de la RN 37 reliant Blida à Chréa, au niveau du PK 10, de même que la RN 1 entre Djelfa et Blida.

D'autres axes routiers à Médéa ont été également touchés par l'amoncellement de la neige, en l'occurrence la RN 64 reliant la RN 18 à Blida, la RN 64A reliant les RN 1 et 64, sur une distance de 11 km dans la circonscription communale d'Ouled Brahim.

A Aïn-Defla, le CW 25 reliant Bathia à El-Hassania entre les circonscriptions communales des deux localités, se trouve fermé à la circulation, au même titre que le CW 01 au niveau de la wilaya de Tiaret, reliant Meghila à Sebt au PK 500+41, à cause du débordement d'Oued Rhiou. A Mascara, les inondations de la chaussée ont provoqué la coupure de la RN 97 reliant Chorfa à Aïn-Adden, dans la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, à hauteur du pont Tichatouine.

Dans la wilaya d'El-Bayadh, la neige a provoqué la fermeture de la RN 47 reliant cette wilaya à celle de Laghouat au lieudit El-Gharmi, commune de Ghassoul. A Bordj Bou-Arréridj, la RN 76 reliant cette wilaya à celle de Sétif, demeure fermée au lieudit Medafaâ, commune de Bordj-Zemmoura, en raison de l'amoncellement de la neige, ainsi que la RN 106 entre Sétif et Béjaïa.

Dans la wilaya de Béjaïa, la RN 26 A reliant cette wilaya et celle de Tizi-Ouzou, est fermée à la circulation à hauteur du village Meliha, commune de Chellata.

A Laghouat, l'amoncellement de la neige a provoqué la fermeture de la RN 1A et la RN 23.

Dans la wilaya de Batna, la RN 87 entre Batna et Biskra, est coupée au niveau du village Theniet El-Ressas, commune de Theniet El-Abed, de même que la RN 77 reliant Batna et Sétif, à hauteur du village Tafrent, commune de Hidoussa, suite à l'amoncellement de la neige.

POUR LEUR MEILLEURE VULGARISATION

Des espaces pour les produits agricoles du terroir

Les produits du terroir algérien, ceux relevant de l'activité agricole, seront, désormais, plus visibles et donc plus accessibles au grand public. Des espaces qui leur sont exclusivement dédiés, une trentaine, seront progressivement ouverts aux quatre coins du pays.

Mohamed Kebci-Alger (Le Soir) - Et le tout premier de ces espaces a été, d'ailleurs, inauguré à la rue Didouche Mourad, non loin de la place Audin, à Alger. Un choix de l'endroit loin d'être fortuit du promoteur du projet, la Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA), puisque situé sur une des plus grouillantes et des plus animées des rues et de surcroît en plein coeur de la capitale.

C'était hier et c'est le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, qui a présidé ce cérémonial sobre mais concrétisant sur le terrain, une partie de la toute nouvelle vision du monde rural mise en branle par les pouvoirs publics depuis quelques années. Une vision basée, entre autres, sur la valorisation de tout ce dont ces petits territoires, qu'ils se situent en montagne, sur les Hauts-Plateaux ou au Sahara, regorgent en matières de potentialités agricoles, très prisées sous d'autres cieux et, comme par hasard, méconnues chez nous. Et Rachid Bénaïssa a eu, d'ailleurs, à expliquer la portée et la philosophie de l'initiative en l'inscrivant, comme il l'affirmera, dans «le processus du renouveau agricole qui fait la part belle au monde rural».

Cet espace comme ceux qui lui emboîteront le pas prochainement à travers nombre de wilayas du pays, constituera cette passerelle entre le producteur local et le consommateur qui aura à loisir, de s'imprégner outre de la valeur nutritionnelle reconnue de ces produits, de toute l'histoire que charrie leur processus de fabrication, entraînant toute une culture propre à chaque petit territoire de notre vaste pays».

Le ministre pour qui, «il n'est jamais trop tard pour bien faire» considérant le retard accusé pour penser à ce genre d'initiatives, invitera d'autres associations et organismes à prendre exemple sur la CNMA, invitant les Algériens à «respecter et à aimer leur monde rural» Et des espaces de ce genre qui se contenteront dans un premier temps de vulgariser les produits que les producteurs auront tout le loisir d'exposer avant de passer dans une seconde phase à leur commercialisation, il y en aura bien d'autres à travers nombre de wilayas du pays. Selon le premier responsable de la CNMA, trois autres locaux ouvriront leurs portes prochainement à Constantine, Oran et Tizi-Ouzou avant que l'opération ne soit étendue à une trentaine d'autres localités.

Un réseau dont Kamal Arba n'exlut pas la possibilité pour des particuliers de s'y impliquer en ouvrant des espaces similaires pour peu, dira-t-il, qu'ils respectent la charte en cours d'élaboration. Notre interlocuteur fera part de la mise sur pied d'une filiale de la CNMA qui aura la charge de gérer ce réseau à constituer, tenant à préciser que l'action de cette entité ne sera pas à but lucratif car elle intervient dans le cadre de la mutualité.

Aussi, Arba mettra le doigt sur la nécessité pour les producteurs locaux de labelliser leurs produits à travers, notamment, leur mise en valeur, opportunité qu'exige justement cet espace et bien d'autres qui verront le jour.

M. K.

MACHINISME AGRICOLE

Un groupe privé se lance dans le montage des tracteurs

La grande exposition de l'agriculture et du développement rural qui se tiendra du 18 au 24 février à Alger, sera couronnée par la signature d'un accord de partenariat entre Agro-Industrie du goupe Kherbouche et la société Same-Deutz-Fahr, pour la création d'une unité de montage de tracteurs agricoles et la création d'une école de formation de techniciens et conducteurs.

Mehdi Mehenni – Alger (Le Soir) – L'annonce a été faite hier, par le directeur général de la société privée Agro-Industrie, Fethi Kherbouche à l'occasion d'une conférence de presse tenue au forum du quotidien *El Moudjahid*, à Alger.

Cette société qui a 35 ans d'existence et qui a fait ses débuts dans le domaine de l'hydraulique avant de s'étendre vers le créneau agricole vient de faire le premier pas pour sortir de l'import-import. Il s'agit, en effet, de la signature d'un contrat de trois ans avec le leader italien (ex-allemand), Same-Deutz-Fahr, qui porte sur l'importation de 3 000 tracteurs dont le montage de 1 000 unités sera assuré à l'ouest du pays.

Une usine de montage de tracteurs qui débutera avec 150 travailleurs et dont la première unité sera livrée début 2014. Fethi Kherbouche, qui affirme que les prix des tracteurs en question seront compétitifs, explique toutefois que cette démarche répond à un besoin naissant du machinisme dans le secteur agricole et notamment une forte demande observée chez les agriculteurs.

«Il n'est plus question de parler d'une simple agriculture vivrière, mais plutôt d'une agriculture industrielle pour assurer la sécurité alimentaire du pays. Et pour cela, le machinisme agricole s'impose comme solution face aux moyens traditionnels…», a-t-il souligné. Pour ce qui est de l'école de formation, Fethi Kherbouche annonce qu'elle sera gratuite pour les clients de l'entreprise et qu'un autre volet de formation dans le domaine sera établi en partenariat avec le ministère de l'Enseignement professionnel.

Le DG d'Agro-Industrie qui estime que son initiative est un pas vers le progrès conclut : «Pour construire le pays, il faut qu'il y ait des volontaires et des pionniers. Des gens qui doivent s'impliquer et investir. Car c'est tout le monde qui sait y faire avec l'argent des autres…».

Enfin, il est à signaler que la signature de cet accord coïncide avec la grande exposition de l'agriculture et du développement rural qui se tiendra du 18 au 24 février au Palais des expositions des Pins Maritimes (SAFEX), à Alger.

Une manifestation dite grandiose et qui sera couronnée par d'autres initiatives similaires.

M. M.